

# Colette

1873-1954

*ou l'Amour de la vie*

Au milieu de cette pléiade de romanciers apparaît enfin une authentique grande romancière. Colette s'intègre parfaitement dans cette génération d'hommes qui semblaient détenir le pouvoir littéraire. Sans renoncer à sa condition de femme, elle sait au contraire en exalter les vertus particulières et communiquer à ses livres une sensibilité féminine qui n'est plus synonyme de faiblesse.

## La vagabonde

D'origine bourguignonne, Colette est introduite dans le Tout-Paris du début du siècle par son premier mari, Willy.

Divorcée en 1910, elle épouse bientôt Henry de Jouvenel, rédacteur en chef du *Matin*, journal dont elle assume à partir de 1919 la direction littéraire. Séparée de ce second mari, elle partage la vie de Maurice Goudekot et passe le reste de son existence entre son appartement du Palais-Royal, où elle est voisine de Jean Cocteau, et sa villa de Saint-Tropez, qui porte le joli nom de « La treille muscate ».

Elle succède en 1935 à Anna de Noailles à l'Académie de langue et de littérature françaises de Belgique<sup>1</sup> et devient présidente de l'Académie Goncourt. Elle a droit à des funérailles nationales dans la cour du Palais-Royal qu'elle contemplant de sa fenêtre tandis que sa plume parcourait le papier bleu griffé par les chats, sous la lumière bleue de sa lampe qu'elle appelait un « fanal ».

1. Qui, bien avant l'Académie française, s'avisait d'ouvrir ses portes aux femmes.